

## *Office des ténèbres du Jeudi Saint*

- Seigneur, ouvre mes lèvres (*du pouce, on trace une croix sur ses lèvres*)
- **Et ma bouche publiera ta louange.**

### **Psaume invitoire (Ps 99)**

*Ant. : Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu*

Acclamez le Seigneur, terre entière,  
servez le Seigneur dans l'allégresse,  
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :  
il nous a faits, et nous sommes à lui,  
nous, son peuple, son troupeau.

Venez dans sa maison lui rendre grâce,  
dans sa demeure chanter ses louanges ;  
rendez-lui grâce et bénissez son nom !

Oui, le Seigneur est bon,  
éternel est son amour,  
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit  
au Dieu qui était et qui vient  
Pour les siècles des siècles. Amen.

*Tous : Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu.*

## **HYMNE**

1 - Quand vint le jour d'étendre les bras  
Et de lier la mort sur la croix,  
Le fils de l'homme, au cours d'un repas,  
Livra son corps aux mains des pécheurs (bis)

2 - " Voici mon corps, prenez et mangez,  
Voici mon sang, prenez et buvez.  
Pour que ma mort vous soit rappelée,  
faites ainsi jusqu'à mon retour " (bis)

3 - Ne craignons plus la soif ni la faim :  
Le corps du Christ est notre festin.  
Quand nous tenons sa coupe en nos mains,  
Elle a le goût du monde nouveau. (bis)

4 - Par Jésus Christ, grand-prêtre parfait  
Dans l'Esprit Saint d'où vient notre paix.  
Pour tant de grâces, tant de bienfaits,  
Nous te louons ô Père des cieux (bis)

## **Ps 68**

*Antienne : Ma grâce te suffit, dit le Seigneur, car ma puissance se déploie dans la faiblesse.*

Sauve-moi, mon Dieu:  
les eaux montent jusqu'à ma gorge!

J'enfonce dans la vase du gouffre, rien qui me retienne;  
je descends dans l'abîme des eaux, le flot m'engloutit.

Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.  
Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu.

Plus abondants que les cheveux de ma tête,  
ceux qui m'en veulent sans raison;\*

ils sont nombreux, mes détracteurs, à me haïr injustement.

Moi qui n'ai rien volé, que devrai-je rendre?\*

Dieu, tu connais ma folie, mes fautes sont à nu devant toi.

Qu'ils n'aient pas honte pour moi, ceux qui t'espèrent,

Seigneur, Dieu de l'univers;\*

qu'ils ne rougissent pas de moi, ceux qui te cherchent, Dieu d'Israël!

C'est pour toi que j'endure l'insulte,

que la honte me couvre le visage:

je suis un étranger pour mes frères,  
un inconnu pour les fils de ma mère.

L'amour de ta maison m'a perdu;

on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Si je pleure et m'impose un jeûne,  
je reçois des insultes;

Si je revêts un habit de pénitence,  
je deviens la fable des gens:

on parle de moi sur les places,  
les buveurs de vin me chansonnent.

Et moi, je te prie, Seigneur: c'est l'heure de ta grâce;

dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi.

Tire-moi de la boue, sinon je m'enfonçe:

que j'échappe à ceux qui me haïssent, à l'abîme des eaux.

Que les flots ne me submergent pas, que le gouffre ne m'avale,

que la gueule du puits ne se ferme pas sur moi.

Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour;

dans ta grande tendresse, regarde-moi.

Ne cache pas ton visage à ton serviteur; je suffoque: vite, réponds-moi.

Sois proche de moi, rachète-moi, paie ma rançon à l'ennemi.

Toi, tu le sais, on m'insulte: je suis bafoué, déshonoré;

tous mes oppresseurs sont là, devant toi.

L'insulte m'a broyé le cœur, le mal est incurable;  
j'espérais un secours, mais en vain, des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.

A mon pain, ils ont mêlé du poison;  
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Et moi, humilié, meurtri,  
que ton salut, Dieu, me redresse.

Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,  
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Cela plaît au Seigneur plus qu'un taureau,  
plus qu'une bête ayant cornes et sabots.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête:  
«Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu!»

Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Que le ciel et la terre le célèbrent,  
les mers et tout leur peuplement!

Car Dieu viendra sauver Sion  
et rebâtir les villes de Juda.

Il en fera une habitation, un héritage:\*  
patrimoine pour les descendants de ses serviteurs,  
demeure pour ceux qui aiment son nom.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

***Tous :** Ma grâce te suffit, dit le Seigneur, car ma puissance se déploie dans la faiblesse.*

## LECTURE DE LA LETTRE AUX HEBREUX (He 4, 14 – 5, 10)

Puisque nous avons un grand prêtre éminent, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme la confession de foi. Nous n'avons pas, en effet, un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ; il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidés en temps voulu.

Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes, est établi en faveur des hommes pour leurs rapports avec Dieu. Son rôle est d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés. Il est capable d'avoir de la compréhension pour ceux qui ne savent pas et s'égarent, car il est, lui aussi, atteint de tous côtés par la faiblesse et, à cause d'elle, il doit offrir pour lui-même aussi bien que pour le peuple, des sacrifices pour les péchés. On ne s'attribue pas à soi-même cet honneur, on le reçoit par appel de Dieu comme ce fut le cas pour Aaron.

C'est ainsi que le Christ non plus ne s'est pas attribué à lui-même la gloire de devenir grand prêtre ; il l'a reçue de celui qui lui a dit : *Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré*, conformément à cette autre parole : *Tu es prêtre pour l'éternité à la manière de Melchisédek*. C'est lui qui, au cours de sa vie terrestre, offrit prières et supplications avec grand cri et larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de sa soumission. Tout Fils qu'il était, il apprit par ses souffrances l'obéissance, et, conduit jusqu'à son propre accomplissement, il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de salut éternel, ayant été proclamé par Dieu grand prêtre *à la manière de Melchisédek*.

SILENCE

**Répons :**

**Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est.**

## Ps 79

*Antienne : Regarde-moi, Seigneur, vois mon malheur. Vite, réponds-moi !*

Berger d'Israël, écoute,  
toi qui conduis Joseph, ton troupeau:

resplendis au-dessus des Kéroubim,  
devant Éphraïm, Benjamin, Manassé!

Réveille ta vaillance  
et viens nous sauver.

Dieu, fais-nous revenir;  
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés!

Seigneur, Dieu de l'univers,  
vas-tu longtemps encore opposer ta colère aux prières de ton peuple,

le nourrir du pain de ses larmes,  
l'abreuver de larmes sans mesure?

Tu fais de nous la cible des voisins:  
nos ennemis ont vraiment de quoi rire!

Dieu, fais-nous revenir;  
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés!

La vigne que tu as prise à l'Égypte,  
tu la replantes en chassant des nations.

Tu déblaies le sol devant elle,  
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

Son ombre couvrait les montagnes,  
et son feuillage, les cèdres géants;

elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,  
et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Pourquoi as-tu percé sa clôture?  
Tous les passants y grappillent en chemin;

le sanglier des forêts la ravage  
et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens! Du haut des cieux, regarde et vois:  
visite cette vigne, protège-la,

celle qu'a plantée ta main puissante,  
le rejeton qui te doit sa force.

La voici détruite, incendiée;  
que ton visage les menace, ils périront!

Que ta main soutienne ton protégé,  
le fils de l'homme qui te doit sa force.

Jamais plus nous n'irons loin de toi:  
fais-nous vivre et invoquer ton nom!

Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir;  
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés!

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

**Tous :** *Regarde-moi, Seigneur, vois mon malheur. Vite, réponds-moi !*

## **AT 19**

*Antienne :* *Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.*

Seigneur, je te rends grâce: ta colère pesait sur moi,  
mais tu reviens de ta fureur et tu me consoles.

Voici le Dieu qui me sauve:  
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur;  
il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux  
aux sources du salut.

Ce jour-là, vous direz: «Rendez grâce au Seigneur,  
proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits!»

Redites-le: «Sublime est son nom!  
Jouez pour le Seigneur, car il a fait les prodiges que toute la terre connaît.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,  
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël!

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

*Tous : Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.*

## **Ps 80**

*Antienne : Le Seigneur nous rassasiera avec le miel du rocher et la fleur  
du froment.*

Criez de joie pour Dieu, notre force,  
acclamez le Dieu de Jacob.

Jouez, musiques, frappez le tambourin,  
la harpe et la cithare mélodieuse.

Sonnez du cor pour le mois nouveau,  
quand revient le jour de notre fête.

C'est là, pour Israël, une règle,  
une ordonnance du Dieu de Jacob;

il en fit, pour Joseph, une loi  
quand il marcha contre la terre d'Égypte.

J'entends des mots qui m'étaient inconnus:  
«J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules;»\*



ses mains ont déposé le fardeau.

«Quand tu étais sous l'oppression, je t'ai sauvé;  
je t'éprouvais près des eaux de Mériba. je répondais, caché dans l'orage,\*

«Écoute, je t'adjure, ô mon peuple;  
vas-tu m'écouter, Israël?

Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,  
tu ne serviras aucun dieu étranger.

«C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte!  
Ouvre ta bouche, moi, je l'emplirai.

«Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,  
Israël n'a pas voulu de moi.

Je l'ai livré à son cœur endurci:  
qu'il aille et suive ses vues!

«Ah! Si mon peuple m'écoutait,  
Israël, s'il allait sur mes chemins!

Aussitôt j'humilierais ses ennemis,  
contre ses oppresseurs je tournerais ma main.

«Mes adversaires s'abaisseraient devant lui;  
tel serait leur sort à jamais!

Je le nourrirais de la fleur du froment,  
je le rassasierais avec le miel du rocher!»

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

*Tous : Le Seigneur nous rassiera avec le miel du rocher et la fleur du froment.*

## HOMELIE DE MELITON DE SARDES SUR LA PAQUE

### L'Agneau sans défaut et sans tache.

Bien des choses ont été annoncées par de nombreux prophètes en vue du mystère de Pâques qui est le Christ : *à lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.*

C'est lui qui est venu des cieux sur la terre en faveur de l'homme qui souffre; il a revêtu cette nature dans le sein de la Vierge et, quand il en est sorti, il était devenu homme; il a pris sur lui les souffrances de l'homme qui souffre, avec un corps capable de souffrir, et il a détruit les souffrances de la chair; par l'esprit incapable de mourir, il a tué la mort homicide.

Conduit comme un agneau et immolé comme une brebis, il nous a délivrés de l'idolâtrie du monde comme de la terre d'Égypte ; il nous a libérés de l'esclavage du démon comme de la puissance de Pharaon; il a marqué nos âmes de son propre Esprit, et de son sang les membres de notre Corps.

C'est lui qui a plongé la mort dans la honte et qui a mis le démon dans le deuil, comme Moïse a vaincu Pharaon. C'est lui qui a frappé le péché et a condamné l'injustice à la stérilité, comme Moïse a condamné l'Égypte.

C'est lui qui nous a fait passer de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de la tyrannie à la royauté éternelle, lui qui a fait de nous un sacerdoce nouveau, un peuple choisi, pour toujours. C'est lui qui est la Pâque de notre salut.

C'est lui qui endura bien des épreuves en un grand nombre de personnages qui le préfiguraient: en Abel il a été tué; en Isaac il a été lié sur le bois; en Jacob il a été exilé ; en Joseph il a été vendu; en Moïse il a été exposé à la mort; dans l'agneau il a été égorgé ; en David il a été en butte aux persécutions ; dans les prophètes il a été méprisé.

C'est lui qui s'est incarné dans une vierge, a été suspendu au bois, enseveli dans la terre, ressuscité d'entre les morts, élevé dans les hauteurs des cieux.

C'est lui, l'agneau muet ; c'est lui, l'agneau égorgé ; c'est lui qui est né de Marie, la brebis sans tache; c'est lui qui a été pris du troupeau, traîné à la boucherie, immolé sur le soir, mis au tombeau vers la nuit. Sur le bois, ses os n'ont pas été brisés; dans la terre, il n'a pas connu la corruption ; il est ressuscité d'entre les morts et il a ressuscité l'humanité gisant au fond du tombeau.

SILENCE

*Répons :*

**Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts :  
il est notre salut, notre gloire éternelle.**

Si nous mourrons avec lui, avec lui nous vivrons. **Il est...**

Si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons. **Il est...**

**Souviens-toi de Jésus Christ...**

### **Cantique de Zacharie**

*Antienne : J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous  
avant de souffrir.*

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, (tous font le signe de croix)  
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve  
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,  
par ses prophètes, depuis les temps anciens:

salut qui nous arrache à l'ennemi,  
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,  
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham  
de nous rendre sans crainte,

afin que délivrés de la main des ennemis +  
nous le servions dans la justice et la sainteté,\*  
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut:  
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut  
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,  
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,  
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

**Tous :** *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.*

### **Intercession**

Unis à Jésus qui entre dans sa passion, supplions le Père des hommes :

***Jésus, Sauveur du monde, écoute et prends pitié***

- Seigneur, rappelle-toi l'homme que les siens ont trahi.
- Seigneur, rappelle-toi l'abandonné qui redoute les heures de la nuit.
- Seigneur, rappelle-toi l'innocent que l'on arrête comme un malfaiteur.
- Seigneur, rappelle-toi l'accusé injustement condamné.
- Seigneur, rappelle-toi le prisonnier frappé, humilié.
- Seigneur rappelle-toi le juste que l'on mène à la mort.
- Seigneur rappelle-toi celui qui jusqu'au bout te fait confiance.

### **Notre Père**

### **Oraison**

Dieu qu'il est juste d'aimer par-dessus tout, multiplie en nous les dons de ta grâce ; dans la mort de ton Fils, tu nous fais espérer ce que nous croyons, accorde-nous, par sa résurrection, d'atteindre ce que nous espérons.

Lui qui règne...

**Célébrer  
la fin de la nuit du péché  
et attendre  
le Jour nouveau de la Résurrection**

Les offices que nous proposons ici comprennent les éléments essentiels de l'office des lectures et de l'office dit de « Laudes » : Psaume invitatif, hymne, trois psaumes, lecture biblique, un répons (chant qui aide à méditer ce qui vient d'être lu), trois psaumes, lecture d'un auteur chrétien, répons, silence, cantique de Zacharie, intentions de prière, Notre Père, oraison et conclusion.

Ces offices viennent conclure quatre nuits :

- du mercredi au jeudi : nuit de la trahison connue de Jésus lui-même, qui transforme l'apparente fatalité en un sacrifice librement consenti et lui donne par là son inépuisable fécondité de vie dans l'Eucharistie ;

- du jeudi au vendredi : nuit ténébreuse de Gethsémani, préfigurant cette nuit qui s'étendra sur le monde quand le Christ expirera sur la croix, nuit de l'abandon divin, mais aussi nuit de l'aveuglement des puissances démoniaques se condamnant elles-mêmes en crucifiant le Seigneur de gloire ;

- du vendredi au samedi : nuit du grand Sabbat qui suit l'œuvre consommée, nuit où le Christ, ayant tout accompli, descend aux enfers pour attirer avec lui dans la Vie ceux qui se sont endormis dans la mort ; ou bien, selon un autre accent de la liturgie de ce jour, nuit où le Fils attend paisiblement, entre les mains du Père, l'aube où ceux qui, le soir, semaient dans les larmes, vont moissonner dans la joie ;

- du samedi au dimanche, enfin, nuit mystérieuse où le Seigneur sort vivant du tombeau, entraînant dans son cortège triomphal l'humanité sauvée. Nuit de victoire qui prélude au huitième jour, celui de la Création nouvelle et de la vie éternelle.

Tant que dure l'histoire de ce monde, ces veilles doivent se poursuivre et signifient notre attente de la bienheureuse espérance : « *Que ton Règne vienne* ». Car nous attendons encore Celui qui est venu et qui reviendra. Nous sommes dans la dernière nuit qui nous sépare de l'aube après laquelle il n'y aura plus de soir. Nous sommes à la porte même du banquet des noces, et l'Esprit soupire en nous après le moment où cette porte s'ouvrira.

A la fin de chaque psaume des jeudi, vendredi et samedi matins, on peut, selon une antique tradition, éteindre un cierge d'un chandelier à sept branches, en souvenir du chandelier qui symbolisait la présence de Dieu dans son Temple. Cette présence semble disparaître tandis que le Christ souffre et meurt. Mais, à la fin de l'office, un cierge reste allumé, comme un présage de la Résurrection que nous attendons.

Cet usage est attesté par Amolaire au IX<sup>e</sup> siècle. Le cérémoniaire prenait l'unique cierge demeuré allumé et partait le cacher derrière l'autel pendant la reprise de l'antienne après le *Benedictus*. On chantait ensuite le *Miserere* suivi d'une oraison. Cette oraison achevée, on frappait avec bruit sur les sièges du chœur, jusqu'à ce que le cierge qui avait été caché derrière l'autel reparaisse. L'office était alors terminé (pas de conclusion).

Veillons donc et tenons nos lampes allumées, jusqu'au moment où retentira le cri attendu : « *Voici l'Époux qui vient, allez à sa rencontre !* »

## Quelques précisions de vocabulaire et rappels historiques

### *Triduum sacrum* ou *Triduum paschale*

Cette expression est très ancienne mais a connu quelques variations. Saint Ambroise : « [temps] durant lequel le Christ a souffert, s'est reposé et est ressuscité ». Saint Augustin : « le *triduum* très sacré du Sauveur crucifié, enseveli et ressuscité ».

Dans toute l'Antiquité (jusqu'au VI<sup>e</sup> s., le Jeudi Saint est essentiellement le jour de la réconciliation des pénitents (avec parfois une messe pour eux le matin). C'est aussi le jour de la messe de la consécration des saintes huiles (appelée aujourd'hui messe chrismale, et souvent célébrée entre le lundi et le mercredi saints). Par la suite, le Jeudi (comprenant à partir du VI<sup>e</sup> s. une commémoration de la sainte Cène), Vendredi, et Samedi Saints sont parfois considérés comme le *triduum*.

En 1988, la lettre de la Congrégation pour le Culte divin reprend les limites du *triduum* fixées dans l'Antiquité : « depuis le Jeudi Saint à la messe du soir jusqu'aux vêpres du dimanche de la Résurrection » (n° 38).

### « Vigiles », « Matines », « Laudes », « Ténèbres »

La signification de ces termes a évolué au cours des siècles. La Vigile (office de la nuit) a pris le nom de Matines, tandis que les Matines (office du lever du soleil) ont pris le nom de Laudes.

Les offices de la nuit, par dramatisation et reconstitution historique, ont été appelés au Bas Moyen-Âge « Ténèbres ».

La lettre de 1988 appelle ces offices autrefois nommés *Ténèbres* « l'office de lecture et les laudes », au moins pour le Vendredi saint et le Samedi saint. Il n'est pas fait mention de l'office du Jeudi matin, qui ne fait pas partie, théoriquement, du *triduum*. Cependant, l'office du Jeudi Saint au matin fait déjà allusion à l'offrande que le Christ fait de sa vie et de son Corps livré pour nous.